

ACADÉMIE ROUMAINE  
INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE « VASILE PÂRVAN »

# D A C I A

REVUE D'ARCHÉOLOGIE  
ET D'HISTOIRE ANCIENNE

NOUVELLE SÉRIE

LXVI

2022



EDITURA ACADEMIEI ROMÂNE

## RÉDACTION

*Rédacteur en chef :*

EUGEN NICOLAE

*Rédacteur en chef adjoint :*

LIANA OȚA

*Collège de rédaction :*

MARIA ALEXANDRESCU VIANU (București), DOUGLASS W. BAILEY (San Francisco), MIHAI BĂRBULESCU (Cluj-Napoca), PIERRE DUPONT (Lyon), SVEND HANSEN (Berlin), ANTHONY HARDING (Exeter), RADU HARHOIU (București), VUJADIN IVANIŠEVIĆ (Beograd), ATTILA LÁSZLÓ (Iași), SILVIA MARINESCU-BÎLCU (București), MONICA MĂRGINEANU-CÂRSTOIU (București), VIRGIL MIHAILESCU-BÎRLIBA (Iași), JEAN-PAUL MOREL (Aix-en-Provence), CONSTANTIN C. PETOLESCU (București), IOAN PISO (Cluj-Napoca), ADAM RABINOWITZ (Austin, Texas), CLAUDE RAPIN (Paris), WOLFRAM SCHIER (Berlin), VICTOR SPINEI (Iași), GOCHA TSETSKHLADZE (Llandrindod Wells)

*Comité de rédaction :*

IRINA ACHIM, CRISTINA-GEORGETA ALEXANDRESCU, IULIAN BÎRZESCU, ADINA BORONEANȚ, DANIELA MARCU ISTRATE, ANDREI MĂGUREANU, GHEORGHE ALEXANDRU NICULESCU, ADRIANA PANAITTE, ANCA-DIANA POPESCU, DANIEL SPÂNU, AUREL VÎLCU

*Ont collaboré à la préparation du volume :* FLORICA (BOHÎLȚEA) MIHUȚ, DRAGOȘ HĂLMAGI

*Secrétaire de rédaction :* RALUCA KOGĂLNICEANU

*Rédaction éditoriale :* VIRGINIA PETRICĂ, MONICA STANCIU

*Informatique éditoriale :* OFELIA COȘMAN

Toute commande sera adressée à :

**EDITURA ACADEMIEI ROMÂNE**, Calea 13 Septembrie nr. 13, sector 5, 050711, București, România ;  
Tél. 4021-318 8146, 4021-318 8106, Fax 4021-318 2444, E-mail : edacad@ear.ro

**ORION PRESS IMPEX 2000 S.R.L.**, P. O. Box 77-19, sector 3, București, România ; Tél./Fax : 4021-610 6765,  
4021-210 6787, Tél. 0311 044 668, E-mail : office@orionpress.ro

**S.C. MANPRESS DISTRIBUTION S.R.L.**, Piața Presei Libere, nr. 1, Corp B, Etaj 3, Cam. 301-302, sector 1,  
București, Tel.: 4021 314 63 39, fax: 4021 314 63 39, E-mail: abonamente@manpress.ro, office@manpress.ro,  
www.manpress.ro

**SORIRORI SOLUTIONS**, Tel.: 0040765262077, 0040765166433; Internet: <http://www.sorirori.ro>; E-mail: sorin.  
costreie@sorirori.ro, rosana.guta@sorirori.ro

Les manuscrits, ainsi que toute correspondance les concernant, seront adressés  
à la Rédaction : Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan », 11, rue Henri Coandă,  
010667 Bucarest, Roumanie, E-mail : iab.redactie@gmail.com

Toute correspondance concernant les périodiques proposés en échange  
sera adressée à la Bibliothèque : Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan »,  
11, rue Henri Coandă, 010667 Bucarest, Roumanie, Tél./Fax 4021 212 88 62,  
E-mail : biblioteca.iabvp@gmail.com.



*IN MEMORIAM PROFESSORUM*

ALEXANDRU BARNEA *ET* ALEXANDRU AVRAM



Alexandru Barnea  
(17 février 1944 – 8 mai 2020)



Alexandru Avram  
(16 septembre 1956 – 4 août 2021)



ACADÉMIE ROUMAINE  
INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE « VASILE PÂRVAN »

DACIA LXVI, 2022

REVUE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE ANCIENNE  
JOURNAL OF ARCHAEOLOGY AND ANCIENT HISTORY  
ZEITSCHRIFT FÜR ARCHÄOLOGIE UND GESCHICHTE DES ALTERTUMS

SOMMAIRE  
CONTENTS  
I N H A L T

ADRIANA PANAIT, FLORICA (BOHÎLȚEA) MIHUȚ, <i>Argumentum</i> .....	9
MIHAI BĂRBULESCU, <i>Alexandru Barnea, tel que je l'ai connu</i> .....	11
VLAD NISTOR, <i>Memories about Alexandru Avram</i> .....	19
INGA GLUSZEK, <i>The Athenian black gloss pottery from Histria. Some remarks about the technology of production and technique of decoration</i> .....	33
ALINA IANCU, LIVIU MIHAIL IANCU, <i>The first lead spindle whorl reported from Istros</i> .....	63
RADU GABRIEL PETRE, <i>Haute cuisine in ancient Athens. An investigation into the dining habits of a Classical city</i> .....	77
DRAGOȘ HĂLMAGI, <i>Theoroi and theorodokoi in Istros and Samothrake: a new reading of SEG 51, 936</i> .....	99
LUCREZIA UNGARO, <i>Immagine e potere dell'impero attraverso il programma figurativo: novità e continuità nel Foro di Traiano</i> .....	107
CRISTINA-GEORGETA ALEXANDRESCU, <i>Contribution on the Mithras/Sol iconography: the depiction of Mithras with rayed crown</i> .....	163
ANDRZEJ B. BIERNACKI, ELENA KLENINA, <i>Organodetrinitic limestone from the quarries in Hotnica in architectural details from Novae (Moesia Inferior)</i> .....	181
RADU ARDEVAN, MIHAIL MUNTEANU, <i>Deux fragments de diplômes militaires romains</i> .....	201
ADRIAN IONIȚĂ, FLORIAN MATEI-POPESCU, <i>Badge of rank: the miniature spearhead baldric fastener discovered at Feldioara/Marienburg</i> .....	213
CIPRIAN CREȚU, ANDREI DORIAN SOFICARU, <i>An Early Byzantine privileged burial from Histria. (Re)discoverig grave 58 from the Basilica Extra Muros sector</i> .....	227
 <i>COMPTES RENDUS</i>	
Gerrie Van Rooijen, <i>Goddesses of Akragas. A Study of Terracotta Votive Figurines from Sicily</i> , Sidestone Press, Leiden, 2021, 383 p, 202+32 fig., ISBN 978-90-8890-900-9 ( <i>Florina Panait-Bîrzescu</i> ) .....	247
Chiara Tarditi, Rita Sassu, <i>Offerte in metallo nei santuari greci. Doni votivi, rituali, smaltimento, Atti del seminario internazionale online 29 ottobre 2020</i> , THIASOS. Rivista di archeologia e architettura antica 10, 2, Supplementum V, Roma, Edizioni Quasar, 2021, 68 p., ISSN 2279-7297 ( <i>Liviu Mihail Iancu</i> ) ..	250
<i>ABRÉVIATIONS</i> .....	253

# DEUX FRAGMENTS DE DIPLÔMES MILITAIRES ROMAINS

RADU ARDEVAN\*, MIHAI MUNTEANU\*\*

**Keywords:** military diploma, Lower Moesia, Marcomannic wars, L. Neratius Priscus, C. Cilnius Proculus, *adnepos*, *ala I Gallorum Aetorigiana*, *cohors I Claudia Sugambr(or)um*, *cohors II Chalcidenorum*, *ala I Flavia Gaetulorum*

**Abstract:** Two fragments of Roman military diplomas are studied in this article. Both have unknown places of discovery and are in a private collection in Romania. The first fragment belongs to an imperial constitution of 177-178 AD for Lower Moesia, and it seems to come from Dobruđja. The second one can be precisely dated to the year AD 87, but we cannot specify for which province; it could have been found somewhere in the surroundings of pre-Roman Sarmizegetusa.

**Cuvinte-cheie:** diplomă militară, Moesia Inferior, războaie marcomanice, L. Neratius Priscus, C. Cilnius Proculus, *adnepos*, *ala I Gallorum Aetorigiana*, *cohors I Claudia Sugambr(or)um*, *cohors II Chalcidenorum*, *ala I Flavia Gaetulorum*

**Rezumat:** Două fragmente de diplome militare romane sunt studiate în acest articol. Ambele au locul de descoperire necunoscut și se află în posesia unui colecționar din România. Primul fragment aparține unei constituții imperiale din anii 177-178 p.Chr., pentru Moesia Inferior, care pare să provină de undeva din Dobrogea. Cel de-al doilea fragment se poate data cu precizie în anul 87 p.Chr., dar nu se știe pentru care provincie anume; acesta putea să fi fost găsit undeva în împrejurimile Sarmizegetusei preromane.

Nous présentons maintenant deux fragments de diplômes militaires romains, tous les deux ayant une provenance incertaine et appartenant à un collectionneur de Cluj qui a souhaité rester anonyme. Il les a gentiment mis à la disposition du deuxième signataire des lignes suivantes, mais seulement pour une courte période. Ainsi, les pièces ne pouvaient être que mesurées, photographiées et examinées optiquement. Ni leur nettoyage chimique ni le reconditionnement des parties déformées n'ont pu être effectués, alors que ces opérations auraient été nécessaires.

Les deux pièces sont en tôle de bronze et ont manifestement subi des déformations ultérieures. Nous pensons que, tout comme d'autres artefacts similaires, ils proviennent de diplômes qui ont été réutilisés dans des tentatives d'utiliser le métal à d'autres fins. Les fragments, découpés dans les pièces originales, ont été perdus à un moment donné, peut-être même dans l'Antiquité tardive. Très

---

\* Faculté d'Histoire et Philosophie, Université Babeș-Bolyai, Cluj-Napoca ; e-mail : rardevan@gmail.com.

\*\* Faculté d'Ingénierie Électrique, Université Technique, Cluj-Napoca ; e-mail : mihaimunteanu76@yahoo.com.

probablement, leur découverte est le résultat d'une action de certains détecteurs contemporains, qui les ont ensuite placés sur le marché noir des antiquités.

1. Fragment d'un diplôme militaire (*tabella prior*), de forme polygonale irrégulière. Aucune marge n'a été conservée. Dimensions : env. 28 × 27 mm ; épaisseur env. 0,5 mm ; poids 3,23 grammes. Les lettres sont d'env. 2-3 mm sur l'*extrinsecus* et entre 2 et 3,5 mm sur l'*intus*. Les espaces entre les lignes sont les mêmes, environ 1-1,5 mm ; la seule exception est l'espace entre les deux dernières lignes conservées sur l'*intus*, qui dépasse 2 mm. À l'intérieur, les dimensions sont similaires, mais les lettres ont été écrites plus négligemment et avec plus d'espace entre elles.



Fig. 1. Fragment de diplôme militaire pour la Mésie inférieure (*extrinsecus*).

Comme d'habitude, à l'extérieur les lettres sont plus nettes et leur lecture est claire. Sur la partie conservée de l'*extrinsecus* on peut distinguer sept lignes écrites, comme suit (fig. 1) :

- 1       ...VAE ABNE...
- 2       .....MP II CO....
- 3       .....VSQVIMILIT....
- 4       ...TECTORIGIA...
- 5       ...TIBVSVNDE...
- 6       ...AMIORVMVET...
- 7       ...DENORVM...

Les lettres de la l. 4 suffisent pour nous guider vers un diplôme dans lequel apparaît l'*Ala I Gallorum Atectorigiana*. Cette unité auxiliaire peut être identifiée grâce à son nom inhabituel. C'est l'une des plus anciennes *auxilia*. À ce jour, elle n'apparaît sur les diplômes qu'en Mésie Inférieure<sup>1</sup>, mais son lieu exact de garnison n'est pas connu. Elle semble être restée dans cette

<sup>1</sup> À une seule exception près, dans la courte période où l'unité appartenait à l'armée de la Dacie Inférieure (RGZM 20), voir Matei-Popescu 2010, p. 242.

province de Vespasien jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> siècle, avec une brève interruption au début du règne d'Hadrien, lorsqu'elle fut incluse dans l'armée de la Dacie inférieure. De plus, des soldats de cette aile ont été postés plus longtemps en Tauride (date inconnue) et en Maurétanie Tingitane (durant la guerre d'Antonin le Pieux avec les Maures)<sup>2</sup>. Ainsi, la simple présence de cette *ala* dans le texte indique qu'il s'agit de la copie d'une constitution impériale pour les troupes de Mésie Inférieure.

À partir de ce constat, on peut tenter de restituer le sens de certaines lignes de la portion conservée. Nous notons que nous n'avons aucune idée pour approximer la largeur de la tablette.

Dans la l. 3 on rencontre la formule [...*equitibus et peditibus qui milit[averunt in alis ...]*], et en l. 4 on trouve le nom d'une aile, [... *I Gallorum A]tectorigia[na....]*]. Nous ne pouvons pas connaître la forme exacte d'enregistrement du nom, car le mode d'expression et les abréviations utilisées sont différents. Cependant, nous notons que les mots *peditibus* et *Atectorigiana* semblent avoir été écrits en entier, sans abréviations ; l'idée est renforcée par les deux mots en l. 6 et 7 se terminant par *...-orum*, qui ne peuvent être que des parties des noms ethniques de certains *auxilia*, enregistrés évidemment sans abréviations.

Mais en l. 5, les lettres conservées ne peuvent cacher que la formule [*...et cohort]tibus unde[cim....]*, ce qui correspond au nombre de cohortes inscrites parfois sur les diplômes de Mésie Inférieure vers le milieu du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-Chr.<sup>3</sup>. Il s'ensuit que le texte de la tablette aura mentionné d'abord le nombre des ailes, puis leurs noms, suivi du nombre des cohortes et seulement ensuite leurs noms – le tout écrit sans abréviations.

La manière d'enregistrer les unités militaires – à savoir avec les ailes et les cohortes séparément – devient courante sur les diplômes militaires après 150 apr. J.-Chr.<sup>4</sup>. Cela offre donc un support pour dater la pièce en question. Marquer le nombre des *auxilia* avec des mots au lieu de chiffres est moins fréquent, mais de tels cas apparaissent au cours des I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles apr. J.-Chr. sans qu'aucune règle particulière ne soit observée<sup>5</sup>. En revanche, l'enregistrement des troupes auxiliaires avec le nom complet, sans abréviations, s'avère beaucoup plus rare et apparaît surtout dans les documents de la fin du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-Chr.<sup>6</sup> ; dans notre cas, cela pose quelques problèmes de complétion et d'interprétation.

Dans cette optique, on peut essayer de compléter les autres lignes conservées. Après les mots [*cohor]tibus unde[cim ...]* dans la l. 5 suivaient naturellement les noms de certaines unités stationnées dans la province. Mais les lettres *... AMIORVM* dans la l. 6 ne correspondent au nom d'aucune cohorte connue de la Mésie Inférieure. Une telle terminaison au génitif pluriel pourrait indiquer l'une des cohortes suivantes : *I Hamiorum sagittaria* (qui ne stationnait qu'en Bretagne)<sup>7</sup>, *II Hamiorum milliaria* (connue exclusivement en Afrique)<sup>8</sup>, *I Musulamiorum equitata* (présente en Syrie et en Lycie-Pamphylie)<sup>9</sup>, ou *I Flavia Musulamiorum* (attestée uniquement

<sup>2</sup> Matei-Popescu 2010, p. 178-181.

<sup>3</sup> Matei-Popescu 2010, p. 314. Il s'agit des diplômes militaires avec les textes des constitutions impériales du 7 avril 145 (RMD V 399), ? 146 (RMD IV 270), 27 septembre 154 (RMD V 414) et ? 156/158 (RMD I 50).

<sup>4</sup> RMD II, p. 182. Le premier document connu avec ce type d'enregistrement date de 154 apr. J.-Chr.

<sup>5</sup> Quelques exemples : RMD III 185 ; IV 208, 209, 214, 223, 225, 226-229, 270, 286 ; V 329, 330, 332, 333, 335, 337, 338, 341, 345 (= III 152 + IV 228), 349, 360, 380.

<sup>6</sup> Voir RMD IV 209 ; V 329, 330, 332, 333, 335, 337, 338, 341.

<sup>7</sup> Spaul 2000, p. 13, 401-402, 408.

<sup>8</sup> Spaul 2000, p. 13, 410.

<sup>9</sup> Spaul 2000, p. 14, 472.

en Afrique)<sup>10</sup>. Aucune d'entre elles ne pouvait se trouver quelque part sur le Danube aux II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles apr. J.-Chr. Il est plus probable que nous soyons confrontés à une erreur de gravure : en l. 6 au lieu de ...*AMIORVM* il faudrait en fait lire ...*AMBRORVM*, c'est-à-dire qu'on a tenté de rendre les lettres *BRO* dans une ligature, mais dans la gravure elles sont devenues *IO*<sup>11</sup>. Alors ce serait la *cohors I Claudia Sugambrorum veterana equitata*, qui était vraiment stationnée en Mésie Inférieure<sup>12</sup>. Notre hypothèse est soutenue par les lettres *VET* suivantes, car l'épithète *veterana* apparaît toujours pour cette unité au II<sup>e</sup> siècle<sup>13</sup>. De sorte qu'on peut compléter cette ligne sous la forme [... *et I Claudia Sugambrorum veterana equitata* .....]<sup>14</sup>. Celle-ci, stationnée dans la province danubienne seulement jusqu'à l'époque d'Hadrien, fut ensuite envoyée quelque part en Orient<sup>15</sup>, mais sous Antonin le Pieux elle est de nouveau présente<sup>16</sup>. Il est très probable qu'elle ait séjourné en Mésie Inférieure pendant les guerres marcomannes<sup>17</sup> ; de plus, une vexillation d'elle est attestée vers la fin du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-Chr. à Chersonèse en Crimée<sup>18</sup>.

Pour les lettres de la l. 7 la lecture est claire, les lettres ...*DENORVM* ne peuvent se référer qu'à la [*cohors II Chalci denorum sagittariorum*.... ], présente dans la province<sup>19</sup>.

Reste à préciser les lettres en l. 1 et 2. Pour la l. 2 on pense distinguer les mots [... *i]mp(erator) II co(n)[s(ul)]*... ]. Quant à la l. 1, sur le côté droit de la portion conservée les lettres *ABNE* cachent certainement l'attribut *abne[pos...]* d'un nom impérial. Avec les lettres précédentes conservées, elles peuvent être complétées .... *divi Nerv[ae] abne[pos ...]*. Nerva est le seul empereur auquel ce terme pourrait convenir, le diplôme contiendra donc un nom impérial de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle ou du début du III<sup>e</sup> siècle. Mais Antonin le Pieux apparaît toujours dans les inscriptions comme *divi Nervae pronepos*<sup>20</sup>. Ainsi, dans le cas présent nous excluons une datation sous cet empereur. La qualité de *divi Nervae abnepos* se retrouve dans les noms impériaux sur les diplômes de Marc Aurèle, Lucius Verus ou Commode, et sous une forme légèrement modifiée (*divi Traiani Parthici et divi Nervae adnepos*) sur ceux de Septime Sévère et Caracalla<sup>21</sup>.

Dans le nom impérial de Marc Aurèle<sup>22</sup> ou de Lucius Verus<sup>23</sup> apparaît également la qualité de *divi Nervae abnepotes*. Tout au contraire, sur les diplômes on inscrit d'abord le nom complet de

<sup>10</sup> Spaul 2000, p. 14, 466, 471.

<sup>11</sup> De telles erreurs de transcription sont également connues sur les diplômes militaires (un exemple récent : Petolescu 2019, p. 272-273, no. 2032).

<sup>12</sup> Matei-Popescu 2010, p. 228-230.

<sup>13</sup> Matei-Popescu 2010, p. 229.

<sup>14</sup> L'épithète *equitata* pourrait manquer. Mais, comme le nom ethnique apparaît aussi sous la forme *Sugambrum*, on ne peut pas exclure la gravure des lettres *IO* à la place de la lettre *B*, auquel cas il faut compléter [...*Sugambrum*].

<sup>15</sup> Matei-Popescu 2010, p. 229-230.

<sup>16</sup> Au moins pour l'époque illustrée par les diplômes, voir : RMD I 50 ; RMD IV 270 ; RMD V 399, 414 (*apud* Matei-Popescu 2010, p. 314).

<sup>17</sup> Pour la datation du diplôme pendant la seconde guerre marcomanne, voir ci-dessous.

<sup>18</sup> AÉ 2000, 1276 (*apud* Matei-Popescu 2010, p. 230, note 2048).

<sup>19</sup> Matei-Popescu 2010, p. 200.

<sup>20</sup> De même sur les diplômes militaires et sur les monuments en pierre (par exemple ILS 331-336, 339, 340).

<sup>21</sup> Voir RMD I 73 ; III 187-189 ; IV 302, 303, 305 ; V 449. Pour Caracalla seul, voir RMD I 74. Septime Sévère apparaît rarement comme *adnepos* de Nerva, mais avec une longue filiation, et Nerva est enregistré comme tel avec Trajan (ILS 422).

<sup>22</sup> ILS 356, 359, 360, 371, 374.

<sup>23</sup> ILS 359, 361.

chacun et les dignités détenues par chacun à ce moment-là, puis on introduit la filiation développée au pluriel<sup>24</sup>. Sur le fragment actuellement étudié, les titres d'empereur et de consul apparaissent après la filiation, il ne peut donc être question d'aucune constitution de ces deux co-empereurs, et le nombre de salutations impériales exclut également le règne de Marc Aurèle tout seul<sup>25</sup>. La situation similaire ainsi que le terme *adnepos*<sup>26</sup> excluent une datation au temps des premiers Sévères.

Pour le règne conjoint de Marc Aurèle et Commode (177-180 apr. J.-Chr.)<sup>27</sup> les choses sont différentes : les noms des deux Augustes sont écrits séparément, avec toutes les dates et titres, et tout de suite après le second (Commode) commence la chaîne des troupes auxiliaires couverts par cette constitution. Mais Marc-Aurèle apparaît comme *divi Nervae abnepos*, tandis que son fils corégent est appelé *divi Nervae adnepos*<sup>28</sup> ; la même formule apparaît pour le règne de Commode tout seul<sup>29</sup>, mais dans ce cas elle ne peut plus être associée à la seconde salutation impériale<sup>30</sup>. Par conséquent, la seule solution acceptable et cohérente avec le titre d'*imperator II* serait le règne de Commode aux côtés de son père. Cela signifie que sur le diplôme en l. 1 il faut en fait lire *adnepos* (fait parfaitement possible).

Ainsi, le diplôme dont il est maintenant question date de 177-178, car en 179 Commode reçoit la troisième salutation impériale<sup>31</sup>. Et le texte conservé sur l'*extrinsecus* peut être complété comme suit :

*[Imp(erator) Caes(ar) divi Antonini fil(ius), divi Veri Parthici maximi frater, divi Hadriani nepos, divi Traiani Parthici pronepos, divi Nervae abnepos, M(arcus) Aurelius Antoninus Aug(ustus) Germanicus Sarmaticus pontifex maximus tribunic(ia) potest(ate) XXXI/XXXII, imp(erator) IX, co(n)sul III p(ater) p(atriciae) et*

*Imp(erator) Caes(ar) L(ucius) Aelius Aurelius Commodus Aug(ustus), Antonini Aug(usti) fil(ius), divi Pii nepos, divi Hadriani pronepos, divi Traiani Parthici abnepos, divi Ner]vae adne[po]s, Germanicus Sarmatic(us) tribunic(ia) potestat(e) III] imp(erator) II co[(n)s(ul) p(ater) p(atriciae) equitib]us qui milit[averunt in alis tres quae appellantur ..... et I Gallorum A]tectorigi[ana et ..... et in cohor]tibus unde[cim quae appellantur ..... et I Claudia Suga]m<b>rum vet[erana et ..... et II Chalci]denorum [sagittariorum .....].*

Sur la face interne (*intus*) du fragment conservé, les lettres sont plus indistinctes et, de plus, il semble avoir subi des dommages mécaniques ultérieurs (fig. 2). Cependant, nous pouvons être sûrs qu'il contenait une variante du même texte. Nous avons donc d'abord essayé de distinguer certaines lettres, puis de trouver des correspondances possibles avec le texte restauré de l'*extrinsecus*.

Avec un peu d'effort, nous pouvons remarquer l'existence de six lignes conservées, d'où nous lisons ce qui suit :

<sup>24</sup> Quelques exemples : RMD I 62, 63, 64, 65, 67, 68 ; II 111, 112, 115 ; III 177, 178 ; IV 286.

<sup>25</sup> Kienast 1996, p. 139.

<sup>26</sup> Voir *supra*, note 17.

<sup>27</sup> Kienast 1996, p. 147.

<sup>28</sup> RMD II 123; III 184, 185; IV 293.

<sup>29</sup> RMD I 69; IV 297, 298; V 446.

<sup>30</sup> Kienast 1996, p. 149.

<sup>31</sup> Kienast 1996, p. 148-149.

1 RVM ?  
 2 E? ET FL C?  
 3 DECIM QVE A  
 4 ET I CL SVG  
 5 N ? RVM  
 6 NOR?VM



Fig. 2. Fragment de diplôme militaire pour la Mésie inférieure (*intus*).

Les lettres dans la l. 3 répètent le libellé ..... *et in cohortibus un]decim quae a[ppellantur...* , donc dans les lignes suivantes nous devrions rencontrer les noms des cohortes nominées. En l. 4 on lit [...] *et I Cl(audia) Sug[ambr(um) vet(erana)...* , et dans les deux lignes suivantes on ne distingue que la terminaison en ....-orum des noms d'autres cohortes que nous ne pouvons plus préciser<sup>32</sup>. Les ailes devaient apparaître devant les cohortes, ainsi dans la l. 2 se cache le nom d'une *ala Flavia* ; la seule candidate est que la *I Flavia Gaetulorum*, attestée dans la Mésie Inférieure tout au long des II-III siècles, avec de petites interruptions<sup>33</sup>, donc nous lisons ....]e? *et Fl(avia) G(a)e[tulorum* .... On remarque que sur l'*intus* les épithètes impériales apparaissent abrégées, et dans le second cas le numéro de l'aile n'est pas indiqué. Dans la l. 1, les lettres conservées peuvent représenter toujours la fin d'un certain nom d'*ala* (peut-être même de *ala I Gallo]rum [Aetorigiana* ), mais alors il devait certainement y avoir au moins un autre nom d'un autre *ala* entre celui-ci et la *I Flavia Gaetulorum*.

<sup>32</sup> Il y avait plusieurs noms possibles (*Lusitanorum, Chalcidenorum, Germanorum* etc.), voir Matei-Popescu 2010, p. 314.

<sup>33</sup> Matei-Popescu 2010, p. 173-175.

Ainsi la lecture du fragment sur la face interne de la tablette n'apporte en plus que la présence de cette dernière aile parmi les unités de la province dont étaient alors libérés des vétérans.

À notre avis, nous n'avons pas assez de points d'appui pour une restauration plus poussée du texte. Premièrement, un diplôme ne comprend pas toujours toutes les troupes auxiliaires d'une province. Ensuite, la composition même de l'armée provinciale a varié dans le temps. Mais surtout la rédaction du présent document incite à la prudence. La façon inhabituelle d'écrire les noms des troupes auxiliaires sur l'*extrinsecus*, sans les abrégés, fait croire – sur une estimation superficielle – que toute la liste aurait demandé plus d'espace que d'habitude, et à se demander s'il ne s'agit pas maintenant seulement de certaines troupes de la province. Si pour les cohortes on peut être sûr qu'elles auront été bien citées 11<sup>34</sup>, la situation n'est pas la même pour les *alae*. Il est également possible que les noms des unités n'aient pas été écrits chaque fois *in extenso*.

En tout cas, il est certain qu'il s'agit d'une constitution impériale jusqu'alors inconnue pour les unités auxiliaires de Mésie Inférieure lors de la seconde guerre marcomanne. C'est une période pour laquelle l'histoire militaire de la province est mal connue et les diplômes militaires font généralement défaut. Il n'est pas exclu que le diplôme en question ait été délivré même un peu plus tard que la date de la constitution impériale<sup>35</sup>.

Le propriétaire de la pièce prétend qu'elle vient de Roumanie. Si cette déclaration peut être étayée, on pourrait s'attendre à ce qu'elle ait été trouvée quelque part dans la Dobroudja.

2. Fragment d'un diplôme militaire (*tabella prior*) de forme hexagonale irrégulière et fortement ondulé à la suite d'une déformation ultérieure. Elle semble avoir souffert à la suite d'un incendie, et sur la face intérieure on trouve une partie très dégradée, recouverte de dépôts ; ce coin a l'apparence de deux tablettes qui se chevauchent – mais nous pensons que la pièce peut en fait avoir été pliée et cuite lors d'une réutilisation. La plaquette n'ayant pu être nettoyée, certaines lettres encore conservées nous sont restées invisibles. Sur la face extérieure, on remarque un bord droit du texte avec des traces d'une bordure à deux sillons – une constatation qui vaut bien sûr aussi pour la face intérieure, même si elle manque d'un marquage évident.

La plaque de bronze est assez épaisse, env. 2 mm. Dimensions conservées : 6,9 × 7,2 cm, poids 41,35 g. Sur la face extérieure (*extrinsecus*), lettres de 4-4,5 mm, avec des espaces entre les lignes d'env. 1 mm. Sur la face interne (*intus*) apparaissent des lettres de 5 mm, avec un espace entre les lignes de 3-4 mm.

Les lettres sur l'*extrinsecus* sont disposées en 12 lignes, comme suit (fig. 3) :

1	NTV
2	ON LA
3	CVM
4	NT DVM
5	I AS
6	MBR
7	ISCO

<sup>34</sup> Il ne correspond pas au nombre de cohortes attestées au début du règne de Marc Aurèle (Matei-Popescu 2010, p. 243), mais la composition de l'armée provinciale change fréquemment. Il est possible que certains changements, même de courte durée, aient été apportés au cours de la seconde guerre marcomanne.

<sup>35</sup> Alföldy 1968, p. 215. Un exemple offre le diplôme de Drobeta : Piso, Benea 1984, p. 290-292; AÉ 1987, 843 ; RMD II 123.

8	ROCVLO	COS
9		
10	PANNCV	
11	TVMEX	
12	TT	



Fig. 3. Fragment de diplôme militaire de 87 apr. J.-Chr. (*extrinsecus*).

Leur lecture pose des problèmes. En l. 7-8 on reconnaît les terminaisons de deux *cognomina* à l'ablatif, accompagnées du mot *co(n)s(ulibus)*. Évidemment, il s'agit d'une datation consulaire, où les deux *cognomina* se terminent respectivement par *-iscus* et *-roculus*. La seule paire correspondante est L. Neratius Priscus et C. Cilnius Proculus, *consules suffecti* dans le dernier quart de l'an 87<sup>36</sup>. C'est ainsi que date la constitution impériale sur laquelle repose le diplôme en question.

Ces mots sont suivis, après un espace vide (l. 9), d'une ligne dans laquelle aurait dû figurer l'unité auxiliaire à laquelle aura appartenu le titulaire du diplôme. Il faut également tenir compte de la proximité du bord, situé tout de suite à droite des lettres *COS* en l. 8. Des lettres conservées nous déduisons l'épithète ethnique de l'unité, [...] *Pann(oniorum)*, sans aucun autre détail ; mais la lettre *O* qui suit doit en fait être un *C* de la formule *cu[ri] praest[is]*. La ligne 11 contient le nom du commandant, dont seules quelques lettres ont été conservées (peut-être un ....[*Pos*]t[us] Ex[...]).

Les dernières lettres visibles (à la l. 12) appartiennent certainement au nom et au grade du vétéran. Évidemment, on ne peut plus établir ni l'unité militaire ni la province de garnison.

<sup>36</sup> Degrassi 1952, p. 26.

Dans la l. 6, la date devait être enregistrée ; ont été conservées seules les dernières lettres de l'abréviation d'un nom de mois (septembre, novembre ou décembre). Et en l. 4-5 on reconnaît des fragments de la formule *...quas postea duxissen dumtaxat singuli singulas ...* (mais cette restitution ne serait possible que si les lettres *TAXAT SINGVLI SINGVLAS* de la l. 5 avaient été écrites vers le centre de la tablette<sup>37</sup>).

Les lettres en l. 3 peuvent provenir de la formulation *...] cum [est civitas iis data]...* Mais pour les quelques lettres encore visibles en l. 1-2, sur une surface fortement déformée, nous ne pouvons proposer aucune complétion plausible.

Donc, nous pouvons lire :

*[..... / .....]nt (?) [ ..... / ...]on la[... (?) .... / .....] cum [est civitas / iis data aut si qui caelibes essent cum iis quas postea duxisse]nt dum[taxat] / [singuli singu]las / [.....]mbr(as) / [L(ucio) Neratio Pr]isco / [C(aio) Cilnio P]roculo co(n)s(ulibus) / [.....] Pann(oniorum) cu[i praest] / [.....] TVMEX[..... / .....]TT[.....]*

Passons maintenant à la face interne (*intus*), on y distingue des lettres en cinq lignes (fig. 4) :

- |   |               |
|---|---------------|
| 1 | SEI (?)       |
| 2 | ERVER         |
| 3 | VBSCRIPTA · S |
| 4 | ERISQVE · E   |
| 5 | ONVB          |



Fig. 4. Fragment de diplôme militaire de 87 apr. J.-Chr. (*intus*).

<sup>37</sup> Dans cette variante, il est évident que les lettres en l. 5 sont trop peu nombreuses pour l'espace restant.

Certaines formulations existantes sur les diplômes militaires romains peuvent être reconnues. Dans la l. 1 on peut supposer la formule *[quini]s et [vicenis]*, donc le I final devrait être un T ; pourtant, cette formule semble moins probable ici, pour les raisons ci-dessous. On complète approximativement les lignes 2 à 5 comme suit (fig. 4) :

...[.... *qui quina et vicena aut plura stipendia m]eruer[unt quorum / nomina s]ubscripta s[unt ipsi liberis post]erisque e[orum civitatem / dedit et c]onub[ium cum ....*

Comme il n'y a plus de place sur la tablette pour une autre ligne, le texte continuait bien sûr sur l'*intus* de la *tabella posterior*.

Nous avons donc deux fragments du texte d'une constitution impériale donnée en 87 apr. J.-Chr. Cette datation correspond à la formulation *stipendia meruerunt*, qui est en usage principalement dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle et est ensuite remplacée par *stipendiis emeritis*<sup>38</sup>. Mais on n'arrive plus à établir ni la province pour laquelle le document a été émis, ni l'unité auxiliaire ou l'ancien combattant pour qui il a été délivré.

Le possesseur de cette pièce affirme qu'elle provient des environs des forteresses daces des Monts d'Orăștie. Dans leur proximité il y avait des établissements de type romain après la conquête, au moins jusqu'à la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle<sup>39</sup>. Parce que la zone était très fréquentée par les détecteurs et les chasseurs de trésors<sup>40</sup>, l'affirmation semble plausible. Mais c'est un diplôme délivré bien avant la création de la province de Dacie. Nous sommes enclins à croire qu'il aura été apporté par quelque colon après 106 apr. J.-Chr. et réutilisé comme source de bronze depuis l'Antiquité.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Alföldy 1968 – G. Alföldy, *Zur Beurteilung der Militärdiplome der Auxiliarsoldaten*, *Historia* 17, 1968, 2, p. 215-227.
- Bărbulescu 2006 – M. Bărbulescu, *Un „semicentener al Daciei” în anii 157-158?*, in D. Benea (red.), *Simpozionul internațional „Daci și romani. 1900 de ani de la integrarea Daciei în Imperiul Roman” (Timișoara 24-26 martie 2006)*, Timișoara, 2006, p. 126-134.
- Degrassi 1952 – A. Degrassi, *I Fasti consolari dell'Impero Romano dal 30 avanti Cristo al 613 dopo Cristo*, Roma, 1952.
- Dima, Ilie 2007 – M. Dima, D. Ilie, *Tezaurul de monede de tip KOSON descoperit la Târșia, com. Boșorod, jud. Hunedoara. Lotul păstrat la Banca Națională a României*, in E. Nicolae (ed.), *Simpozion de numismatică organizat cu ocazia comemorării Sfântului Ștefan cel Mare, domn al Moldovei (1504-2004), Chișinău, 29 sept. – 2 oct. 2004: Comunicări, studii și note*, București, 2007, p. 35-65.
- Florea, Suci 1995 – G. Florea, L. Suci, *Observații cu privire la scutul de la Piatra Roșie*, *EphemNap* 5, 1995, p. 47-81.
- Glodariu 1989-1993 – I. Glodariu, *Sarmizegetusa Regia durant le règne de Trajan*, *ActaMN* 26-30, 1989-1993, p. 19-25.
- Kienast 1996 – D. Kienast, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, 3. Auflage, Darmstadt, 1996.
- Luca 2005 – S.A. Luca, *Repertoriul arheologic al județului Hunedoara*, Alba Iulia, 2005.
- Matei-Popescu 2010 – F. Matei-Popescu, *The Roman Army in Moesia Inferior*, Bucharest, 2010.
- Matei-Popescu, Țentea 2021 – F. Matei-Popescu, O. Țentea, *Notes on the Roman camp (stratopedon) in Sarmizegetusa Regia (Cassius Dio 68.9.7)*, in K. Narloch, Th. Płociennik, J. Żelazowski, J. Reclaw (eds.), *Nunc decet caput impedire myrto. Studies Dedicated to Professor Piotr Dyczek on the Occasion of his 65th Birthday*, Warsaw, 2021, p. 601-610.

<sup>38</sup> Alföldy 1968, p. 216-217.

<sup>39</sup> Glodariu 1989-1993 ; Luca 2005, p. 75, 81, 114-115 ; Bărbulescu 2006, p. 126-131 ; Matei-Popescu, Țentea 2021, p. 604-608.

<sup>40</sup> Florea, Suci 1995, p. 53-58 ; Dima, Ilie 2007, p. 35-38 ; Purdea 2019, p. 164-198.

- Petolescu 2019 – C.C. Petolescu, *Cronica epigrafică a României (XXXVIII)*, SCIVA 70, 2019, 1-4, p. 245-296.
- Piso, Benea 1984 – I. Piso, D. Benea, *Das Militärdiplom von Drobeta*, ZPE 56, 1984, p. 263-295.
- Purdea 2019 – C. Purdea, *De la căutarea comorilor la braconaj arheologic în Munții Șureanu (I). Un istoric al descoperirilor de tezaure*, Terra Sebus 11, 2019, p. 139-221.
- Spaul 2000 – J. Spaul, *Cohors. The evidence for a short history of the auxiliary infantry units of the Imperial Roman Army*, 2<sup>nd</sup> edition, BARIntSer 841, Oxford, 2000.